

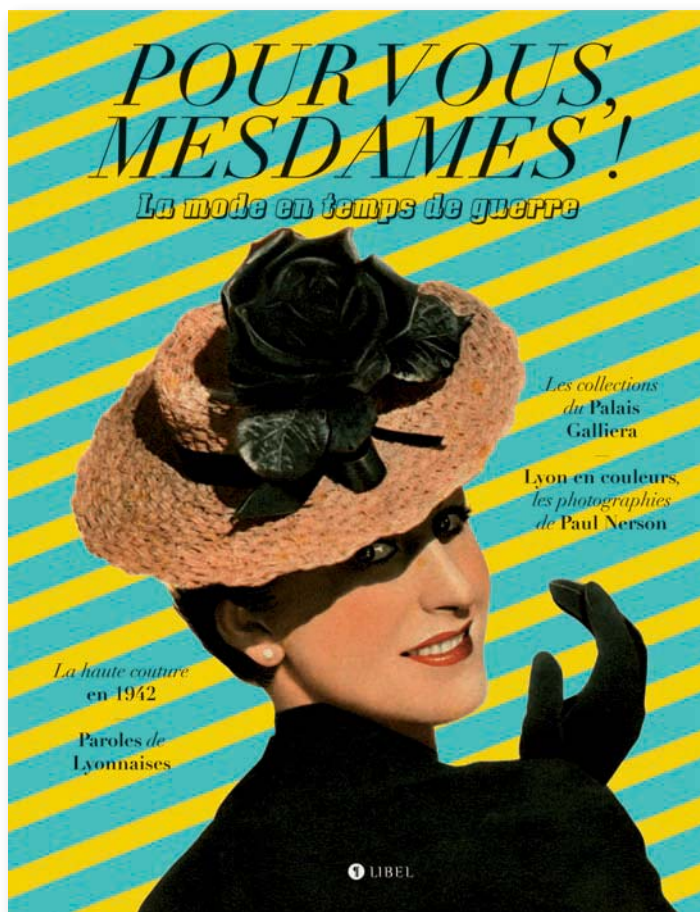


LIBEL

www.editions-libel.fr

POUR VOUS, MESDAMES !

La mode en temps de guerre



..... Dossier de presse

SOMMAIRE

Communiqué	2
Informations pratiques	3
Extraits	4
L'exposition	6
Libel / Iconographie	8
Libel / Dernières parutions	9



LA MODE PENDANT LA GUERRE, STRATÉGIE ET SYSTÈME D

« J'avais coupé cette jupe dans le pantalon de mon père, j'avais fait ce sac en ficelle, j'avais utilisé de la grosse toile pour faire des chaussures. J'avais deux jupes, une robe et pas davantage, avec ça on arrivait quand même à être élégante. »

Jeanne, adolescente à Lyon pendant la guerre

MILLE ET UNE PROUESSES

L'évocation de ces prouesses restitue de façon quasi immédiate, avec les chaussures à semelles de bois et le trait sur la jambe imitant la couture du bas, tout un pan de la vie quotidienne des Françaises entre 1939 et 1945. Bien loin de la légèreté supposée du sujet, la mode et le vêtement représentent un enjeu culturel et économique important pendant la guerre.

L'ÉLÉGANCE : UNE FORME DE RÉSISTANCE

Bénéficiant des contributions d'historiens et d'historiens de la mode, fort d'une iconographie inédite qui révèle les trésors cachés des collections publiques françaises, l'ouvrage ambitionne de rendre compte de l'énergie déployée par toutes les femmes pour continuer à se vêtir avec élégance, malgré les restrictions et les difficultés.

Il dresse aussi en filigrane, l'image sociale de la femme et son évolution dans cette période si particulière.

Cet ouvrage est publié à l'occasion de l'exposition
« Pour vous, Mesdames ! *La mode en temps de guerre* »
organisée au Centre d'Histoire de la Résistance et de la Déportation
du 27 novembre 2013 au 13 avril 2014



POUR VOUS, MESDAMES !

LA MODE EN TEMPS DE GUERRE

// Feuilletter le livre : cliquer [ici](#).

Parution

Novembre 2013

Auteurs

Collectif
Sous la direction d'Isabelle Doré-Rivé

Fiche technique

Pour vous, Mesdames !
Édition Libel
96 pages, format 21 x 29,5 cm
16,00 euros TTC
ISBN 978-2-917659-35-9

Maison d'édition

Libel
9, rue Franklin - 69002 Lyon
Tel/fax 04 72 16 93 72
b.roux@editions-libel.fr
www.editions-libel.fr

Diffusion

Libel
9, rue Franklin - 69002 Lyon
Tel/fax 04 72 16 93 72
contact@editions-libel.fr

Contacts presse

Libel
Tel/fax 04 72 16 93 72
e.bourgeon@editions-libel.fr
www.editions-libel.fr



EXTRAITS

UN MENAGE SANS ENFANT

UN COUPLE A LA DERIVE

reçoivent des images et des bons points à son effigie et apprennent le nouvel hymne de la France, *Mentché, sans soleil* ? Dans de nombreuses familles, on tentait son portrait dans le salon, car, jusqu'en 1942 du moins, il apparaît comme un sauveur et un guide. Cependant, sa rencontre avec Adolf Hitler en octobre 1940 et l'annonce du début d'une politique de collaboration avec l'Allemagne choque beaucoup de patriotes. À travers la politique de Révolution nationale, le gouvernement de Vichy tente d'imposer sa vision de la femme « nouvelle », épouse et mère, saine et naturelle. Renouées sans cesse à leurs devoirs, les femmes sont plus que jamais chargées de l'entretien et de la bonne marche du foyer.

Durant la guerre, Pétain se rendra à trois reprises à Lyon, en 1940, 1941 et 1944. Ses visites sont mises en scène et requièrent la participation des enfants, des ouvriers, faisant une place de choix aux anciens combattants, organisés en Légion des combattants.

Dès l'été 1940, l'accès à l'information devient difficile du fait du renforcement de la censure. Les nouvelles concernant le déroulement de la guerre sont strictement filtrées. Bonne donc aux lecteurs l'opportunité de se tourner vers la presse saine, accessible à Lyon jusqu'en 1942. Après le 11 novembre 1942, la censure allemande vient se superposer à la censure française, rendant le travail objectif des journalistes impossible. Les rédactions du *Figaro* et du *Figures* font le choix de s'adresser leurs journaux qui ne repartiront qu'à la Libération. Les lecteurs sont alors incriminés à la presse officielle, acquise au régime de Vichy et à la politique de collaboration avec l'Allemagne, ou à se procurer des exemplaires de la presse clandestine qui commencent à circuler à la fin de l'année 1941 et qui atteignent de très forts tirages en 1944.

NOUVEAUX VENUS ET ABSENTS

Ville refuge, Lyon voit sa population augmenter pendant la guerre, la moindre chambre est louée à des réfugiés, intellectuels parisiens, juifs cherchant à échapper aux persécutions, exilés d'Alsace-Moselle. Des familles louent ou sous-louent des pièces de leur habitation. Le va-et-vient est incessant dans les immeubles, ce qui favorise grandement l'organisation de réunions clandestines. Cette suppopulation

UN MENAGE SANS ENFANT

UN COUPLE A LA DERIVE

mère et de femme au foyer, mais qui doit aussi pourvoir aux besoins financiers du foyer. De fait, les intellectuels de travail faisaient aux femmes se révéler impossibles à appliquer.

Dès l'automne 1942, la mise en place de la politique de la Rafive va entrainer en Allemagne ceux qui acceptent d'y travailler en contrepartie de la libération de prisonniers de guerre. Enfin, en février 1943, l'instauration du Service du travail obligatoire (STO) fait de tous les jeunes gens nés entre 1921 et 1923 des candidats forcés au départ en Allemagne.

coiffure et ravassage des vêtements) sont rendus extrêmement complexes par les pénuries de toutes natures et la désorganisation de l'économie. On estime qu'en 1942 les femmes passent en moyenne 4 heures par jour dans les queues.

Le manque endémique de nourriture, de combustible (charbon, bois, pétrole), de crédit et les difficultés de transport sont doublement perçus par une population urbaine qui avait acquis entre les deux guerres, ainsi une réelle aisance, du moins un niveau de vie acceptable. Il s'agit d'une rupture brutale avec les habitudes d'avant-guerre, les Français sont alors, pour reprendre l'expression de l'historien Dominique Veillon, totalement « submergés par les soucis quotidiens ».

Dès le début du conflit, des cartes d'alimentation ont été mises en place pour ré-

LES FEMMES FACE AU QUOTIDIEN

Plus que jamais, ce sont donc les femmes qui doivent faire face au quotidien. Rapidement, les multiples tâches leur incombent avant-guerre (entretien de la maison, éducation des enfants, courses quotidiennes en l'absence de réfrigérateur, cuisine, lessive,

partir au mieux les denrées. Au fil des mois, la plupart des produits sont soumis aux restrictions, la population est répartie en différentes catégories en fonction de l'âge et de l'activité physique, chacune d'elles ayant droit à une ration précise obtenue en contrepartie de la remise de tickets aux commerces. Conformément aux conditions d'armistice, l'économie française doit en effet soutenir l'effort de guerre allemand. Les pétroliers opérés par l'occupant sont donc menés.

Avant-guerre, les colonies d'Afrique du Nord et d'Afrique équatoriale fournissaient la métropole en vin, céréales, oléagineux, fruits, produits tropicaux (thé, café, cacao, caoutchouc). Du fait de la guerre ces produits n'arrivent que difficilement jusqu'en 1942 et plus du tout ensuite. Enfin, la désorganisation de l'économie fait baisser dangereusement les rendements agricoles en

EXTRAITS

UN MENAGE SANS ENFANT

UN COUPLE A LA DERIVE

reçoivent des images et des bons points à son effigie et apprennent le nouvel hymne de la France, *Mentché, sans soleil* ? Dans de nombreuses familles, on tentait son portrait dans le salon, car, jusqu'en 1942 du moins, il apparaît comme un sauveur et un guide. Cependant, sa rencontre avec Adolf Hitler en octobre 1940 et l'annonce du début d'une politique de collaboration avec l'Allemagne choque beaucoup de patriotes. À travers la politique de Révolution nationale, le gouvernement de Vichy tente d'imposer sa vision de la femme « nouvelle », épouse et mère, saine et naturelle. Renouées sans cesse à leurs devoirs, les femmes sont plus que jamais chargées de l'entretien et de la bonne marche du foyer.

Durant la guerre, Pétain se rendra à trois reprises à Lyon, en 1940, 1941 et 1944. Ses visites sont mises en scène et requièrent la participation des enfants, des ouvriers, faisant une place de choix aux anciens combattants, organisés en Légion des combattants.

Dès l'été 1940, l'accès à l'information devient difficile du fait du renforcement de la censure. Les nouvelles concernant le déroulement de la guerre sont strictement filtrées. Bonne donc aux lecteurs l'opportunité de se tourner vers la presse saine, accessible à Lyon jusqu'en 1942. Après le 11 novembre 1942, la censure allemande vient se superposer à la censure française, rendant le travail objectif des journalistes impossible. Les rédactions du *Figaro* et du *Figures* font le choix de s'adresser leurs journaux qui ne repartiront qu'à la Libération. Les lecteurs sont alors incriminés à la presse officielle, acquise au régime de Vichy et à la politique de collaboration avec l'Allemagne, ou à se procurer des exemplaires de la presse clandestine qui commencent à circuler à la fin de l'année 1941 et qui atteignent de très forts tirages en 1944.

NOUVEAUX VENUS ET ABSENTS

Ville refuge, Lyon voit sa population augmenter pendant la guerre, la moindre chambre est louée à des réfugiés, intellectuels parisiens, juifs cherchant à échapper aux persécutions, exilés d'Alsace-Moselle. Des familles louent ou sous-louent des pièces de leur habitation. Le va-et-vient est incessant dans les immeubles, ce qui favorise grandement l'organisation de réunions clandestines. Cette suppopulation

UN MENAGE SANS ENFANT

UN COUPLE A LA DERIVE

mère et de femme au foyer, mais qui doit aussi pourvoir aux besoins financiers du foyer. De fait, les intellectuels de travail faisaient aux femmes se révéler impossibles à appliquer.

Dès l'automne 1942, la mise en place de la politique de la Rafive va entrainer en Allemagne ceux qui acceptent d'y travailler en contrepartie de la libération de prisonniers de guerre. Enfin, en février 1943, l'instauration du Service du travail obligatoire (STO) fait de tous les jeunes gens nés entre 1921 et 1923 des candidats forcés au départ en Allemagne.

coiffure et ravassage des vêtements) sont rendus extrêmement complexes par les pénuries de toutes natures et la désorganisation de l'économie. On estime qu'en 1942 les femmes passent en moyenne 4 heures par jour dans les queues.

Le manque endémique de nourriture, de combustible (charbon, bois, pétrole), de crédit et les difficultés de transport sont doublement perçus par une population urbaine qui avait acquis entre les deux guerres, ainsi une réelle aisance, du moins un niveau de vie acceptable. Il s'agit d'une rupture brutale avec les habitudes d'avant-guerre, les Français sont alors, pour reprendre l'expression de l'historien Dominique Veillon, totalement « submergés par les soucis quotidiens ».

Dès le début du conflit, des cartes d'alimentation ont été mises en place pour ré-

LES FEMMES FACE AU QUOTIDIEN

Plus que jamais, ce sont donc les femmes qui doivent faire face au quotidien. Rapidement, les multiples tâches leur incombent avant-guerre (entretien de la maison, éducation des enfants, courses quotidiennes en l'absence de réfrigérateur, cuisine, lessive,

partir au mieux les denrées. Au fil des mois, la plupart des produits sont soumis aux restrictions, la population est répartie en différentes catégories en fonction de l'âge et de l'activité physique, chacune d'elles ayant droit à une ration précise obtenue en contrepartie de la remise de tickets aux commerces. Conformément aux conditions d'armistice, l'économie française doit en effet soutenir l'effort de guerre allemand. Les pétroliers opérés par l'occupant sont donc menés.

Avant-guerre, les colonies d'Afrique du Nord et d'Afrique équatoriale fournissaient la métropole en vin, céréales, oléagineux, fruits, produits tropicaux (thé, café, cacao, caoutchouc). Du fait de la guerre ces produits n'arrivent que difficilement jusqu'en 1942 et plus du tout ensuite. Enfin, la désorganisation de l'économie fait baisser dangereusement les rendements agricoles en



Le CHRD explore une nouvelle facette de la vie à Lyon pendant la guerre : la mode sous toutes les coutures ! L'exposition propose aux visiteurs de découvrir les ateliers et les entreprises, signes de l'importance économique de la mode, les collections des grands couturiers et la richesse de la presse féminine.

S'intéresser à la mode sous l'Occupation permet de revenir sur la vie quotidienne. L'exposition plonge le visiteur au cœur des foyers domestiques, où les femmes développent mille trouvailles pour confectionner leurs tenues. Il peut aussi se promener dans l'espace public qui voit la coquetterie s'ériger en arme psychologique et devenir presque un acte de résistance.

La mode, acte de résistance

L'exposition démontre que le vêtement peut être un médium passionnant pour comprendre les stratégies mises en place par une société soumise à la pression des événements. Elle dessine en filigrane l'image sociale de la femme et son évolution dans cette période si particulière.

La mode, les nouveaux matériaux et le système D

Dans le cadre contraint de la guerre, de nouvelles techniques apparaissent ou réapparaissent. Les artisans rivalisent d'ingéniosité et les femmes adaptent leurs pratiques pour confectionner vêtements et accessoires à partir de matériaux de récupération et d'après les directives de la presse féminine.

La mode et le cinéma

Une partie importante de l'exposition est consacrée au cinéma. Un prêt exceptionnel de la Cinémathèque française permet d'admirer les tenues de Romy Schneider dans *Le vieux fusil*, d'Isabelle Adjani dans *Bon voyage*, de Carole Bouquet dans *Lucie Aubrac* ou encore les dessins virtuoses des robes créées pour Emmanuelle Béart dans *Une femme française*. Au côté de ces robes, une dizaine de costumes d'*Un village français*, alors que la dernière saison de la série débute en même temps que l'exposition.



Autour de l'exposition

Visites singulières

Laissez-vous guider par un spécialiste associé au projet *Pour vous, mesdames !* Graphiste, scénographe, conservateur ou historien proposent un parcours singulier et partagent leur regard sur l'exposition.

4 dates (14 décembre, 18 janvier, 22 février et 8 mars)

Durée : 1h30

Visites commentées

De décembre à avril

Durée : 1h30

Tarif : 3 euros + l'entrée au musée

Conférences

La femme sous Vichy : représentations et réalités - jeudi 9 janvier à 18h30

La mode sous l'Occupation - jeudi 30 janvier à 18h30

La période de l'Occupation en France à travers le cinéma - mercredi 19 mars à 18h30

Entrée libre

Programme complet disponible auprès du Centre d'Histoire de la Résistance et de la Déportation

Espace Berthelot - 14, avenue Berthelot

69007 LYON

Tél 04 78 72 23 11

Réservation : chr.reservation@mairie-lyon.fr (du lundi au vendredi) ou 04 72 73 99 00 (du lundi au dimanche)

www.chrd.lyon.fr

Projection

Falbalas

Jacques Becker, 1944

Dimanche 9 février à 11h45 au cinéma Comœdia

Suivie d'une rencontre avec Nicole Foucher, maître de conférences Cinéma-Mode, université Lumière-Lyon2, université de la Mode



Les éditions Libel publient à Lyon depuis 2008 des beaux livres illustrés, dans les domaines du patrimoine, des beaux-arts et de la photographie.

L'image est au cœur des préoccupations de la maison d'édition, qui apporte un soin tout particulier à la direction artistique de ses ouvrages : il s'agit toujours de gagner la confiance des amoureux du livre en proposant des livres élégants et ambitieux, où le dialogue entre l'image et le texte occupe une place centrale.

L'ouvrage « Pour vous, Mesdames ! » s'inscrit ainsi dans une ligne éditoriale qui poursuit au moins 3 axes : la singularité de l'objet-livre, l'excellence de l'impression et la recherche de sujets susceptibles de renouveler notre appréhension de tous les patrimoines.



// Iconographie de l'ouvrage « Pour vous, mesdames ! » disponible sur demande auprès des éditions Libel dans le cadre de la promotion de l'ouvrage et selon les conditions fixées par l'éditeur

// Catalogue et « actus » consultables sur www.editions-libel.fr



Viennent de paraître aux éditions Libel :

- **Mon lieu secret** : Ernesto Timor photographie des personnes dans un lieu qui leur est cher et tente de répondre à cette question « que disent de nous les lieux que nous aimons ? » Une galerie de portraits singuliers mêlant intimité et grand air.
- **Petites chroniques de Savoie** : L'ouvrage réunit huit chroniques parues dans la revue *Alpes magazine*. L'écrivain savoyard Maxence Ferminé et le photographe de montagne Pierre Witt arpentent les Alpes à la rencontre des ses habitants et de ses paysages. Verbe fleuri et photos tendres pour une promenade inédite dans les Alpes...
- **Lyon, ville internationale** : Cent ans d'une histoire plurielle et passionnante. À travers son urbanisme et son architecture, les choix économique et politiques pris par ses acteurs mais aussi ses évènements culturels, Lyon se dévoile de l'exposition internationale de 1914 à l'aménagement du nouveau quartier de La Confluence.
- **Les dessous de l'Isère** : Un siècle d'histoire de la lingerie féminine à travers l'épopée de grandes maisons aux noms évocateurs : Lou, Valisère, Playtex ou Lora. Une histoire à fleur de peau à découvrir absolument...

